
Cours n° 6 -

**Mobilisation et démobilisation des
sociétés européennes
(1914-1929)**

1/ L'épreuve d'une guerre totale



Le départ des poilus, août 1914, Albert Herter, huile sur toile, 12 m x 5 m, gare de l'Est, Paris

© musée de la Grande Guerre du pays de Meaux

edu.museedelagrandeguerre.eu

L'élan de 1914

Entre élan patriotique et résignation
Union sacrée et *Burgenfrieden*
Des sociétés rassemblées par-delà les divisions

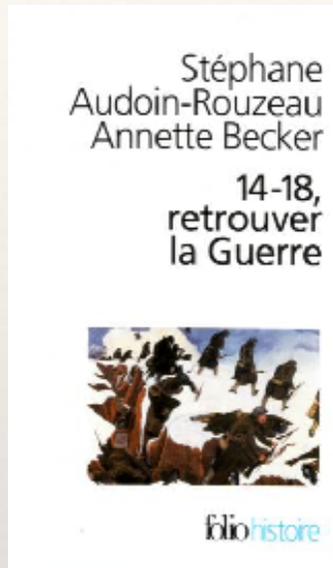
Ich kenne keine Parteien mehr (carte postale de 1914)



A l'ouest rien de nouveau (L. Milestone, 1930)

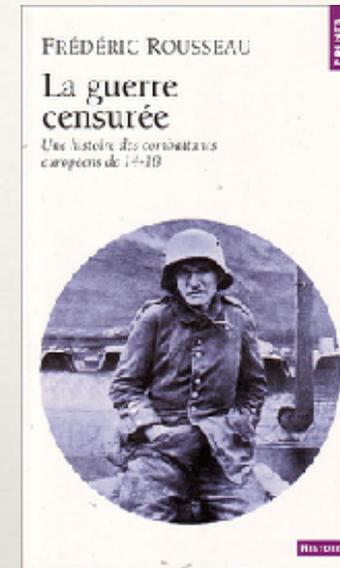


La société des combattants



La contrainte et/ou le consentement

- > l'école de Péronne (S. Audoin-Rouzeau)
- > l'école de Craonne (F. Rousseau)



Ce que (ne) change (pas) la guerre

- > les hiérarchies sociales
- > la camaraderie
- > la religion

L'arrière : expériences de la guerre

Pourvu qu'ils tiennent !... / -Qui ça ? / -Les Civils
Dessin de Forain, 1915



Une guerre totale
Les régions occupées
L'Allemagne des privations
Villes et campagnes

Faire la queue à Berlin, 1916

« Beaucoup dorment debout, et la lumière de la lune fait paraître les visages pâles encore plus blêmes. Des policiers apparaissent et font les cent pas, excédés. Le matin commence à poindre. De nouveaux groupes arrivent. (...) Enfin la vente commence. Et le résultat : chacun une misérable demi-livre ou, lorsqu'on est particulièrement chanceux, une livre entière de viande, de saindoux ou de beurre pour la moitié des acheteurs, alors que l'autre moitié repart les mains vides »

Berliner Tageblatt, 19 mai 1916

\$





Edith Cavell (1865-1915)
infirmière, espionne, martyr

Margareta Zeele,
dite Mata Hari (1876-1917)
danseuse et espionne



Femmes en guerre : la diversité des rôles



Photographie de munitionnettes au travail en 1915

Tableau des effectifs féminins dans les usines Renault Billancourt

	Effectif salarité total	Nombre de femmes salariées	% de femmes au sein du perspnel
Janvier 1914	4970	190	3,8
Décembre 1916	20157	3654	18,1
Printemps 1918	21400	3654	31,6

D'après 14-18. *Le magazine de la Grande Guerre*, n°1, avril-mai 2001



concours de dessin sur les économies de guerre, affiche éditée à partir du dessin réalisé par l'élève Camille Boutet 16 ans, 1916, 20 x 31,3 cm

Enfants en guerre

Les privations, l'absence
La propagande
Les grandes vacances...



**Chanson de Craonne
(anonyme)**

(...)
*Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini, c'est pour toujours
De cette guerre infâme
C'est à Craonne sur le plateau
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous
condamnés
Nous sommes les sacrifiés*
(...)
*Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là
r'viendront
Car c'est pour eux qu'on crève
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève
Ce s'ra votre tour, messieurs les
gros
De monter sur le plateau
Car si vous voulez faire la guerre
Payez-la de votre peau*

1917 en France

16 avril, offensive Nivelle sur le Chemin des Dames

mai 1917, grèves des « midinettes »

fin mai-début juin, maximum des mutineries, tensions sur les gares

septembre, rupture de l'Union Sacrée

16 novembre, Clemenceau président du Conseil

L'année 17 : crise du consentement...

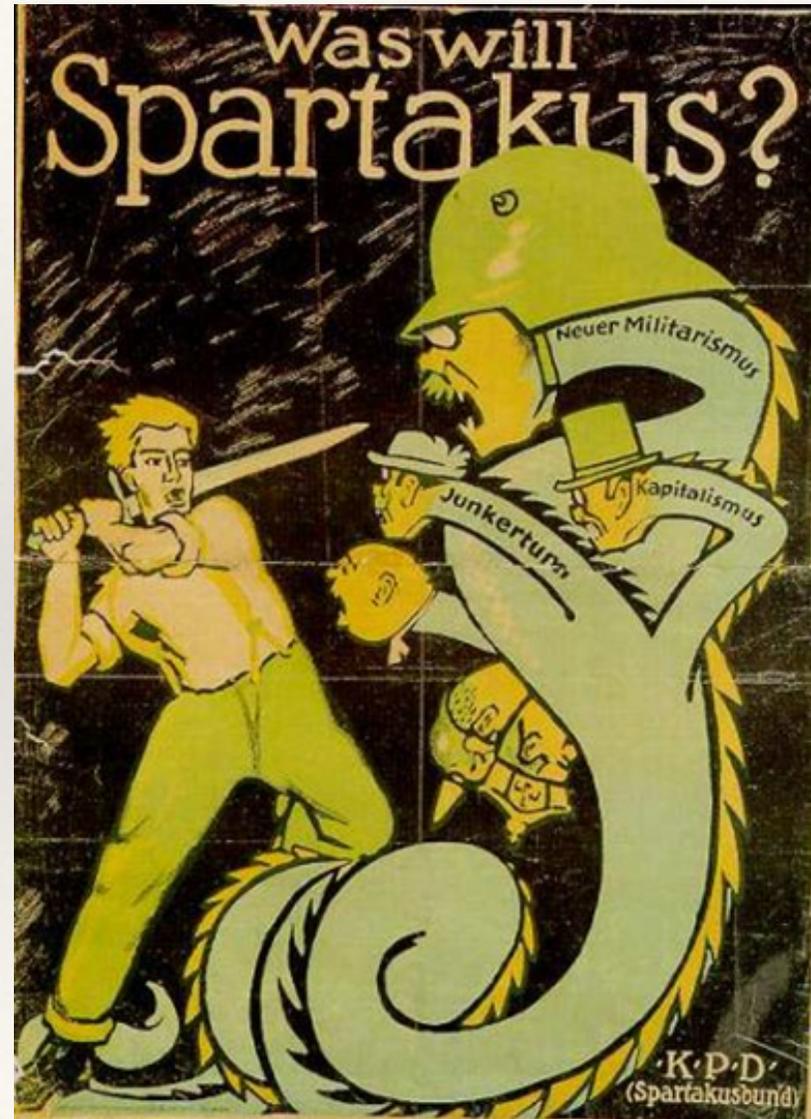


... et horizons révolutionnaires

« La grande lueur à l'Est »
Une fin de guerre accélérée
L'aube d'une vague révolutionnaire



Harangue d'un révolutionnaire, Berlin, 9 novembre 1918



Un dernier défi : la grippe

Le Matin, 7 juillet 1918

LA MALADIE A LA MODE
LA GRIPPE ESPAGNOLE
A GAGNE L'EUROPE
En France, cette influenza est bé-
nigne et elle est guérie en une
semaine environ

Été 1918 : le déni

Le Matin, 19 septembre 1918

Automne 1918 : l'inquiétude
et la crise sanitaire

En résumé, ne nous alarmons pas. Mais prenons des précautions. Ne méprisons pas le petit rhume qui peut dégénérer en grippe. Que la bouche, le nez, la gorge du sujet enrhumé soient l'objet de soins attentifs, que l'on fasse usage des gargarismes et désinfectants comme la resorcine ou le chlorate de potasse. Mais surtout suivons le conseil du docteur Roux, isolons les grippés et surveillons ceux qui auront été en contact avec eux.

Quelle prophylaxie ?

4 octobre 1918, le sous-secrétaire d'État à l'Intérieur Albert Fabre envoie des instructions aux préfets pour coordonner la lutte contre l'épidémie

8 octobre, une commission est nommée par l'Académie de Médecine. Essais de sérums et vaccins.

25 octobre, les députés interpellent le gouvernement.

L'école

À Lyon, en Bretagne et dans le Maine-et-Loire la rentrée des classes est repoussée au 4 novembre.

En Loire-Inférieure elle a été maintenue au 1er octobre. La décision de fermeture des écoles du département n'est prise que 15 jours plus tard et elle n'est effective qu'à partir du 18 octobre. Les établissements scolaires n'ouvriront leurs portes que le 18 novembre

À Paris, les lycées sont fermés du 24 octobre au 3 novembre.

Les salles de spectacle

Les théâtres et cinémas de Nantes restent ouverts.

À Lyon, les salles sont fermées à partir du 15 octobre.

À Bordeaux, à partir du 24 octobre.



Un bilan tragique

Combien de morts ?

(Estimations de Pierre Darmon)

16.000 pneumonies grippales de 1918

128.000 civils en 1918

36.000 civils en 1919

30.000 militaires en 1918-19

soit un total supérieur à 200.000 morts

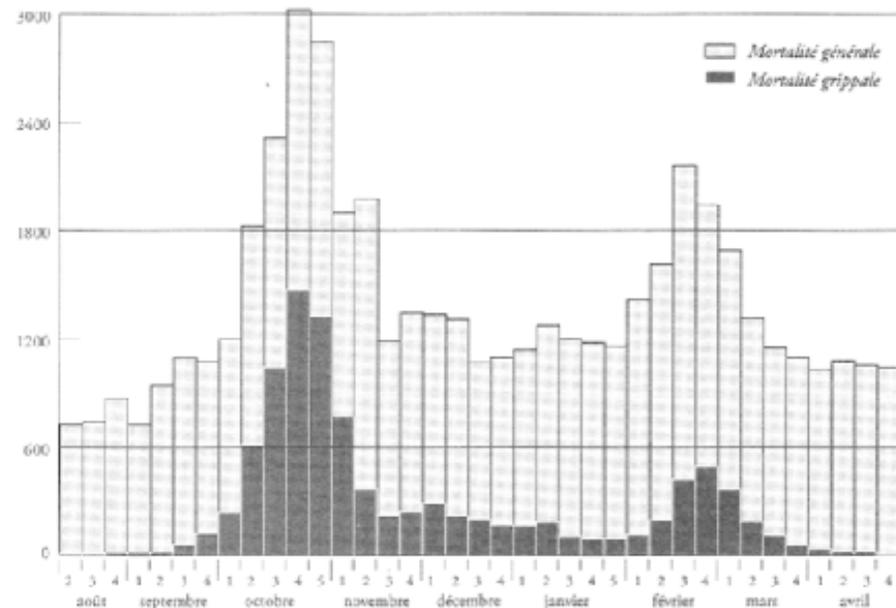
Certains auteurs évaluent la mortalité française à 400.000 morts

50 à 100 millions de morts à l'échelle mondiale (trois à six fois plus de victimes que la Première Guerre mondiale)

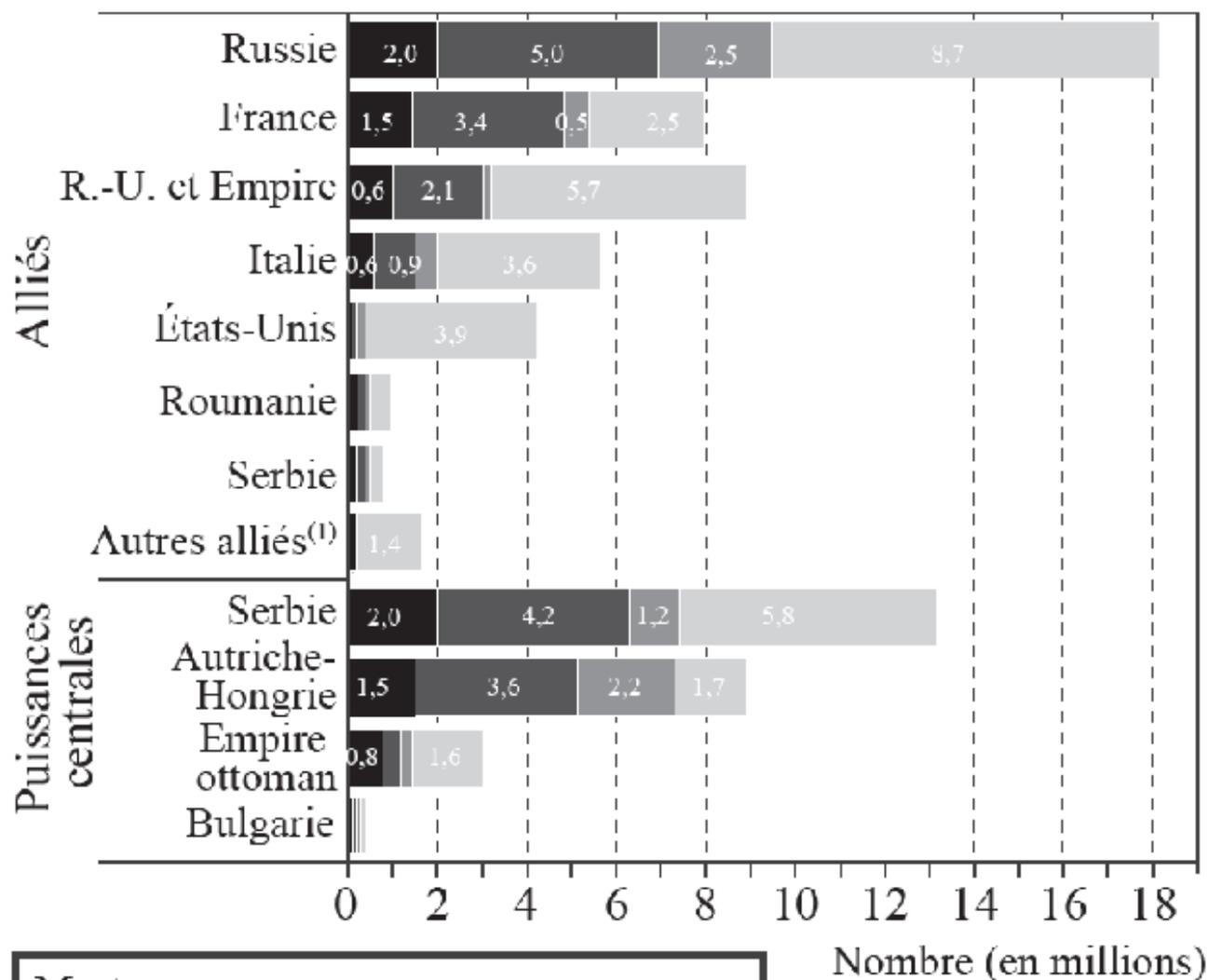
INHUMATIONS DANS LES CIMETIERES NANTAIS³⁵

	1913	1914	1915	1916	1917	1918	1919	1920
Total annuel	3440	3486	3608	3381	3758	<u>4996</u>	<u>4176³⁶</u>	3639

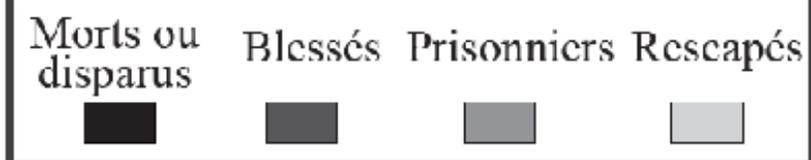
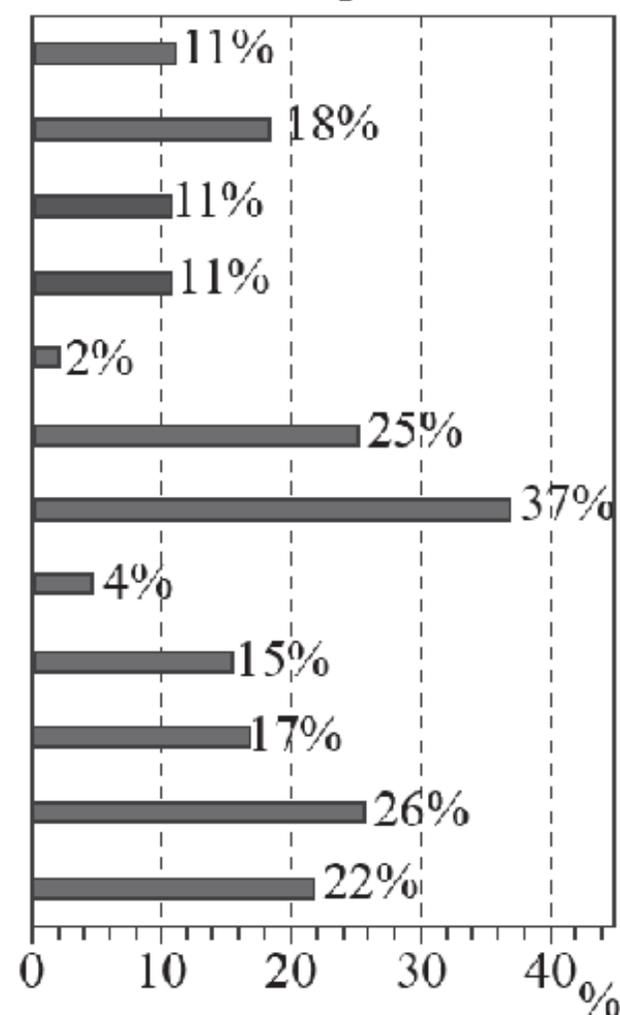
Fig. 2 Mortalité grippale hebdomadaire par rapport à la mortalité générale à Paris entre les mois d'août 1918 et d'avril 1919



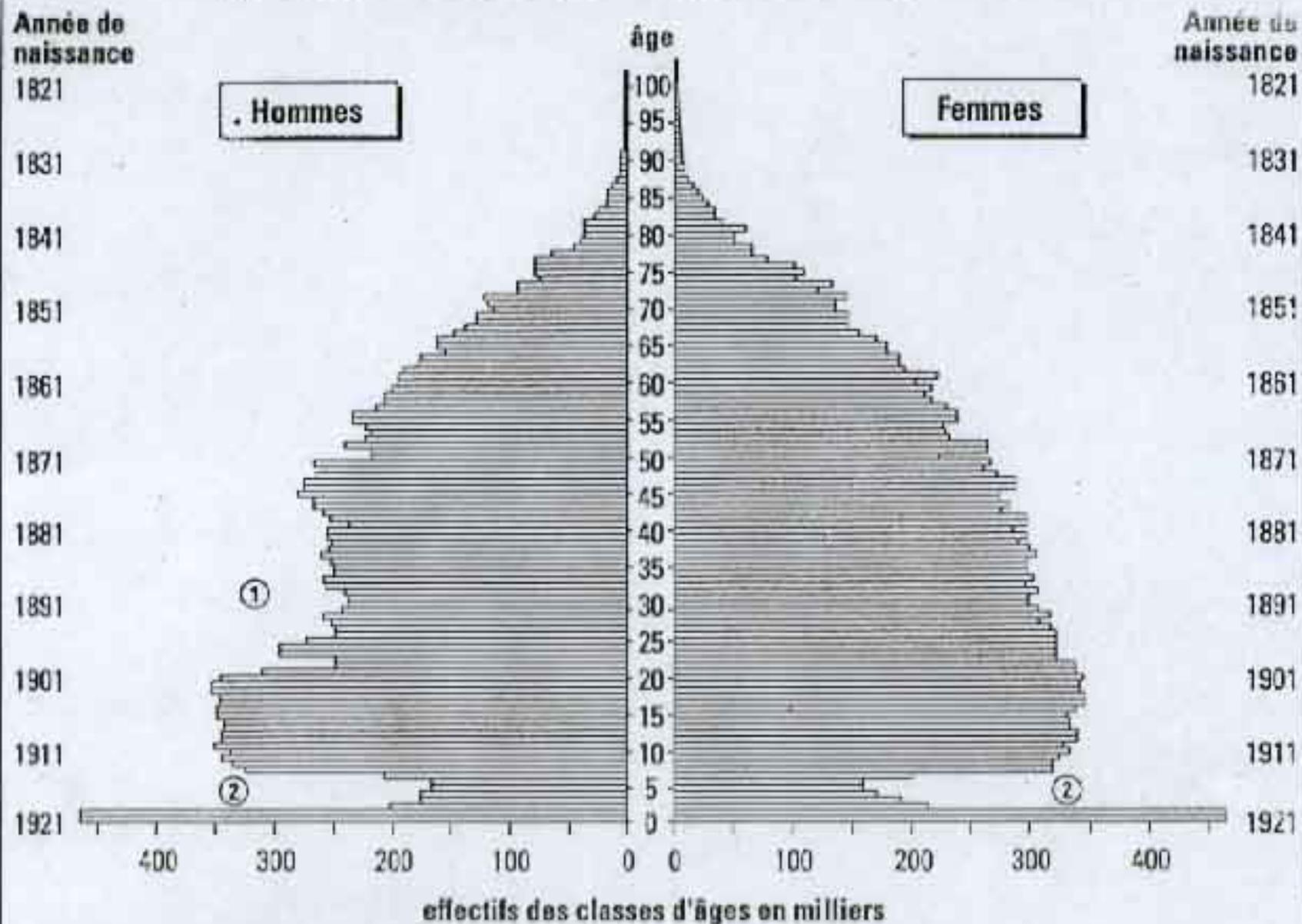
Nombre de soldats mobilisés selon leur sort à la fin de la guerre



Part de soldats morts ou disparus



Pyramide des âges, au 1^{er} janvier 1922, en France.



D'après J. DUPAQUIER, Histoire de la population française, PUF, 1988.

2/ Sorties de guerre, entre brutalisation et démobilisation



E. Lubitsch, *L'homme que j'ai tué*, 1932

Les tensions sociales de 1919-20



George Grosz : Noske buvant à la mort de la jeune révolution (1919)



1er mai 1919

La brutalisation de la société italienne

Tensions sociales : le *Biennio Rosso*

Un État fragile

Les *fasci*



Marche sur Rome, photo prise le 30 (et non le 27) octobre 1922

Weimar : années sombres et renouveaux



« La guerre est un grand jeu excitant, passionnant, dans lequel les nations s'affrontent ; elle procure des distractions plus substantielles et des émotions plus délectables que tout ce que peut offrir la paix : voilà ce qu'éprouvèrent quotidiennement, de 1914 à 1918, dix générations d'écoliers allemands. Cette vision positive est la base même du nazisme. [...]

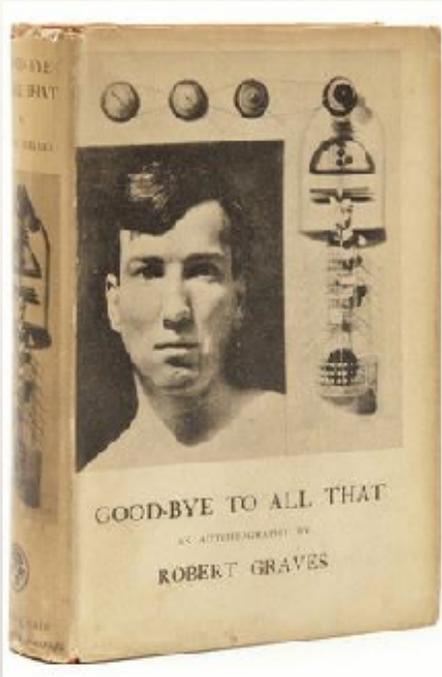
Bien des éléments ont contribué plus tard à la victoire du nazisme et en ont modifié l'essence. Mais c'est là que se trouvent ses racines. Non, comme on pourrait le croire, dans l'expérience des tranchées, mais dans la guerre telle que l'ont vécue les écoliers allemands. »



Helmut Körnig (à gauche)
avant les Jeux de 1928,
où il obtient la médaille de
bronze du 200 m

Sebastian Haffner, *Histoire d'un Allemand*

« Goodbye to all that »



La mémoire de la guerre
Les tensions économiques et sociales
Vers la fin de l'Angleterre impériale ?



Un poppy en papier, porté
en Angleterre de fin octobre
jusqu'au 11 novembre.

I thought of going back to France, but realised the absurdity of the notion. Since 1916, the fear of gas obsessed me: any unusual smell, even a sudden strong smell of flowers in a garden, was enough to send me trembling. (...)

I knew that it would be years before I could face anything but a quiet country life. My disabilities were many: I could not use a telephone, I felt sick every time I travelled by train, and to see more than two new people in a single day prevented me from sleeping. I felt ashamed of myself as a drag on Nancy, but had sworn on the very day of my demobilization never to be under anyone's orders for the rest of my life.

(Robert Graves, *Goodbye to all that*, 1929)



Mineurs grévistes lors de la grève générale de 1926.

Les anciens combattants en France

Des associations puissantes
Entretenir la mémoire
Un pacifisme marqué



Le défilé des mutilés, 14 juillet 1919,
tableau de Jean Galtier-Boissière

« Dis, qu'as-tu appris à la guerre ?
J'ai appris à aimer les chaussures larges et les cols mous »
(Alain, *Mars ou la guerre jugée*, 1936)



Quelle représentation de la guerre ? (1)

Assaut
sous les
gaz
(Otto Dix,
1924)



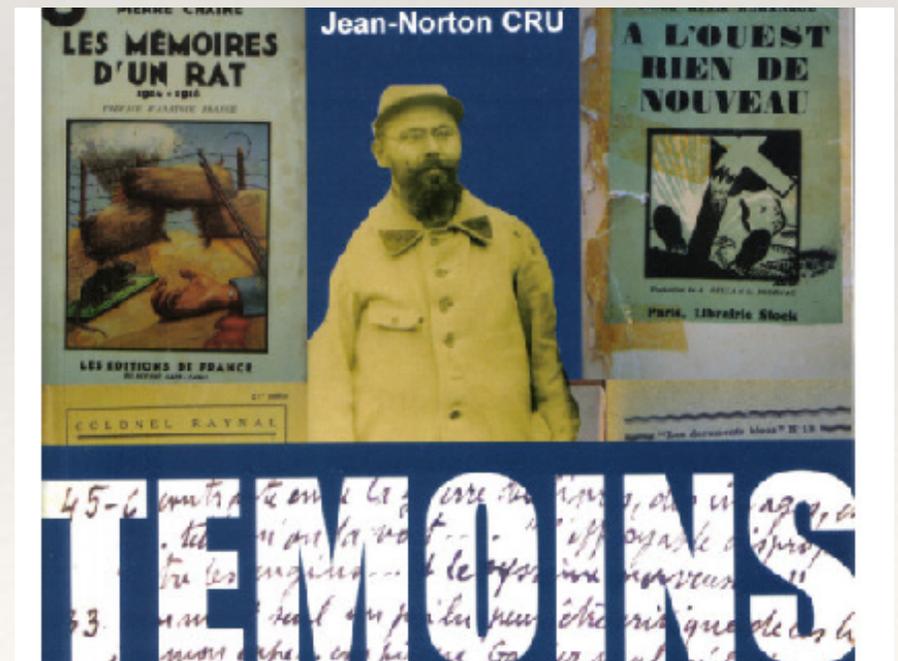
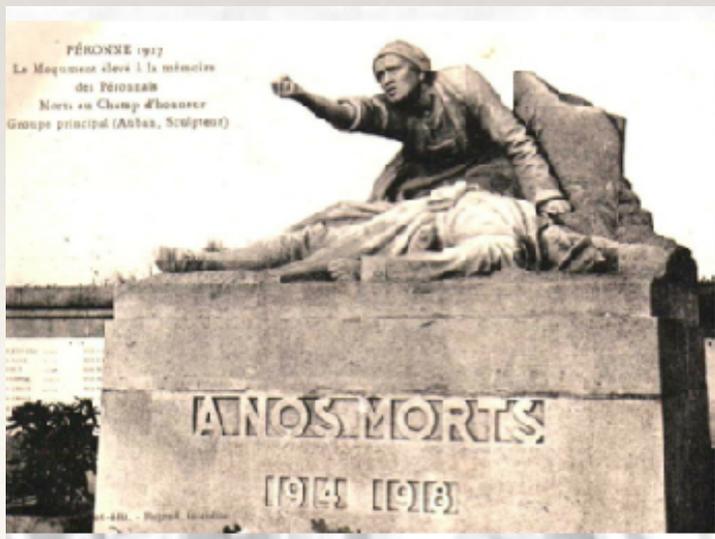
On oubliera. Les voiles de deuil, comme des feuilles mortes, tomberont. L'image du soldat disparu s'effacera lentement dans le cœur consolé de ceux qu'ils aimaient tant. Et tous les morts mourront pour la deuxième fois.

Non, votre martyr n'est pas fini, mes camarades, et le fer vous blessera encore, quand la bêche du paysan fouillera votre tombe. Les maisons renaîtront sous leurs toits rouges, les ruines redeviendront des villes et les tranchées des champs, les soldats victorieux et las rentreront chez eux. Mais Vous, ne rentrerez jamais.

C'était le bon temps.

(Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*, 1919)

Monument aux morts de Péronne, 1922 (Paul Alban),
surnommé « *Picardie maudissant la guerre* »



Quelle représentation de la guerre ? (2)

